

## Synthèse réalisée sur la base des propos Claude GRESSIER, Vice président de Centre-Ville en Mouvement lors de la clôture des Assises

### Le « Baromètre du centre-ville et des commerces : attentes et usages des Français »

Tout d'abord, quelques résultats frappants du « Baromètre du centre-ville et des commerces : attentes et usages des Français » suite à un sondage réalisé par l'institut CSA pour Clear Channel et Centre-Ville en Mouvement.

Il en ressort que le centre-ville est un lieu de convivialité où l'on maximise les rapports sociaux. Les achats réalisés en centre-ville concernent majoritairement le secteur de la beauté, de la mode, des loisirs et services. On s'y déplace également pour se rendre à des rendez-vous (médecin, kiné, dentiste...).

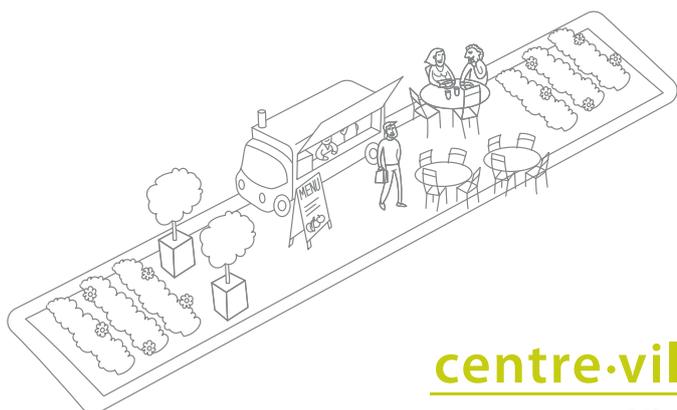
**6 Français sur 10** ont déclaré consulter internet avant d'aller faire leurs courses.

Ce sondage met en avant en quelque sorte les « recettes » du développement en faisant ressortir l'importance de la rénovation de l'habitat, de l'offre de transports et de stationnement, et des commerces indépendants pour l'attractivité du cœur de ville.

A noter cependant, le sondage fait ressortir une certaine dichotomie entre les centres-villes de moins de 100 000 habitants et les agglomérations de plus de 100 000 habitants. Pour les villes de moins de 100 000 habitants, des outils existants sont à utiliser comme l'outil SCOT (Schéma de cohérence territoriale) pour éviter et maîtriser le développement de la périphérie.

Il faut sans conteste une solidarité nécessaire entre les métropoles qui ont le vent en poupe avec leurs centres-villes prospères et les villes moyennes plus modestes, via des systèmes contractuels.

**Cependant il faut garder en tête que les Français ont un attachement fort à leur centre-ville quel que soit la taille de la ville, ou de l'agglomération.**



## A retenir lors des ouvertures

Lors des différentes prises de paroles, les élus ont pu mettre en avant les différents axes de travail sur lesquels s'orienter pour le renouveau des centres-villes.

**Nathalie Appéré, Députée Maire de Rennes**, a insisté sur plusieurs points : notamment la mobilisation des acteurs, le fait de fédérer les intelligences (elle a annoncé un chiffre clé : à Rennes, 5% des investissements sur 23 millions d'euros ont été réalisés pour des projets initiés par des habitants), et la transformation de la Ville (70 grues à Rennes actuellement œuvrent sur le terrain).

**Bernadette Laclais, Députée de Savoie et Présidente de Centre-Ville en Mouvement**, a quant à elle évoqué 4 points fondamentaux : la gestion économe de l'espace, la modération fiscale, la poursuite des appels à projets du ministère pour la réalisation d'infrastructures, et l'analyse et le benchmark sur le problème de stationnement.

## L'essentiel des tables rondes

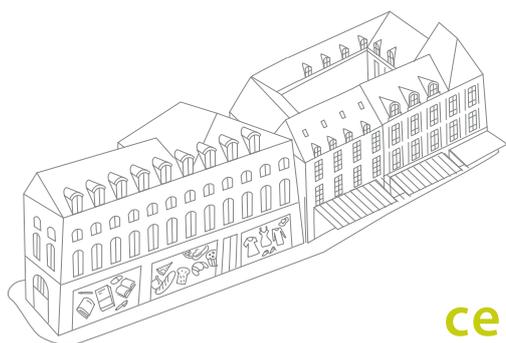
Un centre piétonnier a des atouts d'agréments pour les chalands et les commerces. Cela lui donne un caractère agréable où il fait bon se promener, flâner et acheter. Il doit cependant être desservi par les transports en commun.

Selon plusieurs intervenants, **le Maire de Quimper Ludovic Jolivet** notamment, « si on chasse les voitures du centre-ville, on chasse également les chalands ».

A ceci, **Patrick Vignal, Député de l'Hérault** a déclaré « Arrêtons les ayatollahs de tous sauf la voiture ! ». Il n'en demeure pas moins qu'il y a un conflit à résoudre sur comment et où situer les zones de stationnement de façon à permettre malgré tout cette piétonisation.

Les échanges ont également porté sur comment attirer à nouveau les ménages avec 2 enfants en centre-ville, qui semblent l'avoir déserté pour la plupart, et qui sont pourtant considérés parmi les « meilleurs consommateurs ».

Selon **Patrick Vignal**, les centres-villes doivent être déclarés « **cause nationale** ». **La Caisse des Dépôts** va dans ce sens avec l'expérimentation menée auprès de 10 centres-villes français. Ce programme concerne Cahors, Châlons-en-Champagne, Flers, Lunéville, Miramas, Nevers, Perpignan, Valence, Vierzou et une commune d'Outre-Mer). Ils vont être pionniers au cœur d'expérimentations concrètes.



## Trois séquences se sont ensuite déroulées au cours de la matinée du 9 Juin :

- *le développement des nouveaux concepts de commerces*

Sur la quarantaine de concepts présentés, nous pouvons en citer quelques-uns comme « Anticafé », qui repose sur une idée innovante : le client ne paie plus ses consommations mais le temps qu'il passe dans le café. Des idées fortes émergent comme le besoin pour les clients de se réapproprier le temps et de l'optimiser (plusieurs services sur un même lieu), la mise en avant du concept de fabrication avec une production sur place à la vue du client, pour une vraie transparence et plus d'authenticité... De nouveaux outils également avec l'utilisation de l'impression 3D permettent d'offrir de nouveaux services aux clients.

En résumé, **le magasin devient un concept social, les clients une communauté, et le commerçant un animateur.**

- *comment utiliser le digital ?*

Avec le bouleversement et les enjeux liés aux nouvelles technologies, il apparaît comme indispensable pour les commerçants d'être dorénavant présents, et référencés sur internet. Cela est devenu un impératif.

Pour preuve, ce chiffre marquant indiquant que les Français consulteraient en moyenne leur smartphone 150 fois par jour. D'où la nécessité pour les commerçants de se faire conseiller sur leurs applications, et de savoir comment être bien référencés, afin de répondre au mieux aux sollicitations des clients (des exemples concrets ont été évoqués comme la carte connectée de Mulhouse, ou bien encore l'application mobile de Starbucks).

- *savoir organiser les parcours clients*

Ces parcours doivent s'appuyer sur la mise en correspondance des circuits selon la nature pour massifier les flux et diversifier les raisons de venir et donc augmenter leur fréquence.

La prise en compte des différentes temporalités est importante, ainsi que le choix des commerces indépendants afin de privilégier la diversité.

Selon **Philippe Laurent, Maire de Sceaux**, l'objectif d'un centre-ville pourrait être de « garder » les familles toute la journée, comme un centre commercial. Il a cité un exemple concret dans sa ville : un cinéma se trouvait dans une rue piétonne en perte de vitesse, il n'y avait pas la place à cet endroit pour construire un multiplex, mais il a préféré le réhabiliter avec un seul écran plutôt que de le déplacer en périphérie. Ce cinéma est aujourd'hui un atout pour son cœur de ville.

Il faut vraiment travailler sur **l'identité du centre-ville**, mieux connaître les clients pour mieux les capter et les orienter. Les données à récolter sont nombreuses et demandent à être analysées.

## Vendredi 10 Juin

La matinée du Vendredi 10 juin a été dédiée aux travaux des Observatoires lancés par Centre-Ville en Mouvement. Pour rappel, nous avons créé l'Observatoire de la diversité commerciale et artisanale, l'Observatoire de l'environnement et la vie urbaine. Des groupes de travail se réunissent régulièrement pour alimenter en « datas » précieuses ces observatoires.

**Bernadette Laclais et Pierre Creuzet, Directeur fondateur de Centre-Ville en Mouvement** ont rappelé l'objectif principal : mettre au point une veille stratégique, une veille d'actualité, afin de produire des contenus ouverts à tous, et participer à la diffusion des informations au sein de notre Réseau. L'idée est de travailler en lien direct avec tous les acteurs qui font les cœurs de ville.

La plate-forme de Centre-Ville en Mouvement permet également d'échanger des données importantes et de nombreux documents (rapport d'études sur les villes, réglementation sur les véhicules électriques...)

Dans l'Observatoire du Commerce et de l'artisanat, sont notamment étudiés les enjeux liés au commerce de transit en gare.

## L'Observatoire du Commerce et de l'artisanat

**Patrick Ropert, Directeur Général de Gares & Connexions**, a présenté la stratégie de « city booster ». En effet, la gare est un quartier de la ville qui contribue au dynamisme de l'économie de la vie avec une singularité, ce sont des lieux de surintensité (10 millions de voyageurs transitent chaque jour dans les gares en France). Cette concentration de personnes permet d'avoir une activité économique et d'y contribuer.

**Pour lui, le commerce de gare n'est pas en concurrence avec le commerce de centre-ville.** La vitalité du centre-ville repose sur la taille critique des commerces dans la ville.

Afin de s'intégrer dans le tissu commercial, un vrai travail de collaboration se fait avec les collectivités, avec la mise en place d'un système de gares cofinancées. Gares & Connexions prospectent les commerçants et leur proposent de venir s'installer comme l'exemple de l'enseigne Baillardan implantée dans la gare de Bordeaux.

Une convention a été signée entre Centre-Ville en Mouvement et la filiale A2C de Gares & Connexions afin de montrer à quel point il est important de nouer des liens avec le tissu économique. Dans de nombreuses villes en effet, l'entrée du centre-ville se fait grâce à la gare. Il est donc important de recenser les locaux vacants et d'y implanter des commerces attractifs, complémentaires à l'offre existante.



**Francis Palombi**, également membre de l'Observatoire est revenu sur la réflexion d'un nouveau modèle d'articulation du monde commerçant (il gère 18 fédérations, ce qui représente près de 600000 points de vente). Le rôle de cet Observatoire est selon lui important, et permet de prendre en compte le commerce indépendant, les mutations du commerce (e-commerce...). L'objectif, selon lui, est de rassembler acteurs économiques du centre-ville. Il est également important de s'inspirer des exemples européens, et mondiaux, comme le Québec, afin d'imaginer une structure coopérative d'intérêt collectif pour rassembler et gérer les centres-villes.

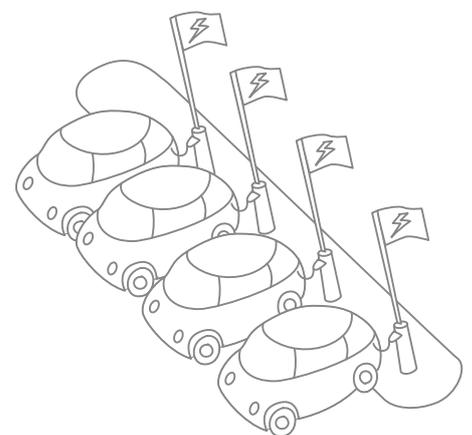
**Le Député de la Manche, Stéphane Travert** a évoqué quant à lui les ouvertures dominicales des commerces notamment modifiées par la loi Macron. Il est important de libérer l'activité, et de faire en sorte que dans les territoires, le renouvellement des modes du commerce s'opère. Le dimanche n'est pas un jour comme les autres, il est important de définir des règles. Les « 12 dimanches du Maire » : c'est la capacité maximum actuellement d'ouvertures dominicales. Cette réglementation doit prendre en compte les réalités du territoire. Les ZTI (comme à Deauville/Cannes/ Nice/) sont également synonymes de nouveaux enjeux pour le commerce.

## L'Observatoire Environnement et Vie Urbaine

**Jean Boutry, Maire de Cran-Gevrier**, et président de cet Observatoire a mis en avant le fait qu'il fallait s'intéresser à tous les leviers d'attractivité de la ville, et qu'il fallait donner l'envie de vivre en ville pour répondre au défi du temps et à l'étalement urbain.

Plusieurs thèmes sont d'ores et déjà évalués comme la nature en ville (comment instaurer et restaurer des espaces de calme, de respiration, et de fraîcheur, comment mettre en œuvre une production maraîchère en ville, la réglementation sur le PLU...).

**Philippe Labro, Secrétaire Général de l'atelier Énergie et Territoire d'EDF** est revenu sur des exemples concrets réalisés en lien avec leur vision de « ville intelligente », comme l'utilisation du LIFI, auto partage électrique pour fluidifier la ville... **Olivier Lavastre, Dirigeant de C'Notre Air et chercheur au CNRS** a insisté sur le fait que sur le Salon centre-VillExpo était mesuré en temps réel la qualité de l'air. Cette innovation va permettre d'apporter des données concrètes.



## L'Observatoire de la mobilité et de l'énergie

Présidée par **Danièle Patier, chercheur au LAET**, cet Observatoire concerne l'ensemble des usagers, les commerçants, les livreurs, tout le monde est mobile. Il faut s'axer sur des problématiques particulières, penser aux nouvelles énergies. L'ambition est de produire un livre blanc à destination des collectivités pour leur donner des clés de lecture.

**Le Maire de Lisieux, Bernard Aubril**, est revenu sur certains travaux actuels de sa ville comme l'aménagement de 2 nouveaux parkings, l'agrandissement d'un troisième (450 places supplémentaires), le tout dans un rayon de 800 m/ à partir de l'été 2017. Un nouveau plan de déplacement permettra de limiter la circulation à 30 km/h, 30 min de stationnement gratuit est également prévu, ainsi que l'harmonisation des tarifs, l'installation des horodateurs nouvelle génération...

**Matei Guléa, Directeur adjoint du programme national logistique urbaine du Groupe La Poste**, a parlé des nouveaux enjeux auxquels ils sont confrontés La Poste (augmentation du nombre de colis à livrer, l'engagement environnemental, leurs nouveaux outils comme les Pick Up Station...). Après avoir consulté différents maires de grandes et moyennes villes, leur souhait en termes de logistique urbaine porte sur 4 points : la réduction de la pollution, la réduction de la congestion, la densification de l'utilisation de l'espace urbain et la préservation de la santé économique des centres villes.

Enfin, **Anne Burgalières, Manager de Centre-Ville Communauté de Communes de Cœur de Maurienne**, est revenue sur l'importance des données concrètes, obtenues notamment grâce à l'implantation de compteurs de flux piétons. Ces données objectives aident à la décision (pour évaluer l'impact d'une ouverture de tram, l'affluence lors d'une ouverture dominicale, d'un événement...), permettent de définir les priorités d'aménagement... Eco-compteur produit ce type de compteurs, ce type d'outils est en pleine expansion : 1200 compteurs installés à ce jour dans 48 pays différents.

